CINEMA JEAN-EUSTACHE PESSAC
LA MINI-GAZETTE N° 413
du mercredi 22 Janvier au mardi 18 Février 2014
www.webeustache.com

LE VENT SE LÈVE

Un film de HAYAO MIYAZAKI

HOMMAGE à DENIS PODALYDÈS

VEN 7 FÉVRIER, à l'initiative des Petits Courts de Sciences Po Bordeaux

AU PROGRAMME

18h : L'Amour est un crime parfait
suivi d'une rencontre avec Denis Podalydès
et les étudiants des Petits Courts de Sciences Po

21h : Signature, avec la librairie Encre blanche

21h30 : La Conquête

O. Roller/fedephoto

L'amour est un crime parfait

Genre : les frères Larrieu adaptent Philippe Djian
De Jean-Marie Larrieu et Arnaud Larrieu • FRA • 2013 • 1h51
Avec Mathieu Amalric, Karin Viard, Maïwenn, Sara Forestier...
(voir page 11)

La Conquête

Genre : comédie politique • De Xavier Durringer • FRA • 2011 • 1h45
Avec Denis Podalydès, Florence Pernel, Hippolyte Girardot, Bernard Lecoq...

> Campagne présidentielle française de 2007 : Comment Nicolas Sarkozy a gagné les élections et comment il a perdu sa femme.

On l'a déjà presque oublié, le projet de Xavier Durringer (réalisateur) et de Patrick Rotman (scénariste) est une première dans le cinéma français. Les deux auteurs ont brisé un tabou : ils filment la politique française, d'aujourd'hui, sans se cacher derrière leur petit doigt, désignant les personnes par leurs vrais noms. Il est important ici de saluer leur audace en espérant qu'il s'agit là d'une vraie brèche qui augure d'une prise de risques politique plus forte dans le cinéma français. Un an avant la présidentielle, les deux auteurs démontent et montrent opportunément la mécanique de la conquête du pouvoir. L'énergie et le volontarisme de Nicolas Sarkozy, le fonctionnement de son staff, la prise du pouvoir sur le parti, la stratégie sécuritaire vers les électeurs du FN, l'affrontement avec Dominique de Villepin, l'affaire Clearstream... Rien au fond que l'on ne sache déjà, mais tout l'intérêt du film réside dans la mise en perspective des faits. Les auteurs rappellent que la conquête du pouvoir ne s'improvise pas en quelques mois ; que la politique est affaire permanente de mise en scène et de stratégie notamment médiatique ; que le mélange vie privée-vie publique est un cocktail efficace mais explosif. Denis Podalydès porte le film sur ses épaules du début à la fin. Certains spectateurs seront sans doute surpris de ne pas découvrir une charge anti-Sarkozy. Le film est souvent savoureux, notamment du fait des saillies verbales des uns et des autres. Nous sommes en pleine comédie politique. FRANÇOIS AYMÉ

PROCHAINEMENT

LES TOILES FILANTES FESTIVAL JEUNE PUBLIC • NYMPHOMANIAC • IDA • DALLAS BUYERS CLUB • LE VILLAGE DE CARTON • LES GRANDES ONDES • LA BELLE ET LA BÊTE • SUPERCONDRIAQUE • VIVA LA LIBERTA • TON ABSENCE • LE GRAND CAHIER • OCTOBRE • PARIS À TOUT PRIX • LA FERME DES ANIMAUX • SHERLOCK JUNIOR (BUSTER KEATON) •

Le Vent se lève (KAZE TACHINU)

Genre : « Ces images époustouflantes nous montrent à quel point la vie est belle.» Hollywood Reporter
De Hayao Miyazaki • Japon • 2013 • 2h06 • VOSTF & VF > Consultez les grilles

> Inspiré par le fameux concepteur d'avions Giovanni Caproni, Jiro rêve de voler et de dessiner de magnifiques avions. Mais sa mauvaise vue l'empêche de devenir pilote, et il se fait engager dans le département aéronautique d'une importante entreprise d'ingénierie en 1927. Son génie l'impose rapidement comme l'un des plus grands ingénieurs du monde...

« Le vent se lève, il faut tenter de vivre. » Ce vers de Paul Valéry est le fondement du dernier film de Hayao Miyazaki, qui raconte sur plusieurs décennies le parcours d'un personnage inspiré à la fois de la vie de Jiro Horikoshi, l'inventeur du chasseur bombardier Zero, et de celle de Tatsuo Hori, un auteur japonais du début du XXe siècle. Son titre a plusieurs significations possibles, et le cinéaste en illustre quelques-unes, d'où une variété d'humeurs qui vont de l'espoir à la mélancolie, en passant par l'exaltation. Comme toujours chez lui, chaque élément contient deux aspects opposés mais indissociables. Ainsi, le vent peut provoquer les plus belles rencontres comme les pires catastrophes. Alors qu'une dimension tragique se dessine en filigrane à l'évocation de la vie sentimentale du héros, le thème principal du film pourrait se résumer à l'homme face à son destin et à ses obligations. Ici, l'ingénieur se doit de concevoir le meilleur avion possible, quel qu'en soit le prix. Il n'est pas difficile d'imaginer les points communs existant entre le réalisateur et ce créateur si particulier. Hayao Miyazaki a également trouvé dans cette histoire un souffle romanesque inédit qui lui a permis de composer quelques-unes de ses plus belles séquences, notamment lorsqu'il représente le vent, à l'origine de la rencontre entre Jiro et celle qui deviendra sa femme.
Si, comme il l'a annoncé, le maître ne réalise plus de longs métrages, il a fini là en beauté. PREMIÈRE

p. 25 à 31

12 Years a Slave

Genre : Meilleur film dramatique aux Golden Globes 2014 • De Steve McQueen (II) • USA • 2013 • 2h13 • VOSTF
Avec Chiwetel Ejiofor, Michael Fassbender, Benedict Cumberbatch... d'après le livre de Solomon Northup et David Wilson

> Les États-Unis, quelques années avant la guerre de Sécession. Solomon Northup, jeune homme noir originaire de l'État de New York, est enlevé et vendu comme esclave. Face à la cruauté d'un propriétaire de plantation de coton, Solomon se bat pour rester en vie et garder sa dignité. Douze ans plus tard, il va croiser un abolitionniste canadien et cette rencontre va changer sa vie...

Steve McQueen, l'un des metteurs en scène les plus importants apparus sur la scène internationale depuis une décennie. Avec son nouvel opus, il aborde l'esclavage, un thème peu évoqué à l'écran, et quand il le fut, presque exclusivement par des cinéastes juifs américains, de Richard Fleischer (**Mandingo**) à Steven Spielberg (**Amistad**), de Herbert Biberman (**Slaves**) à John Berry (**Tamango**), sans oublier l'italien Gillo Pontecorvo (**Queimada**), tous sensibles, sans doute, à l'exclusion et à l'ostracisme dont furent aussi victimes les Noirs d'outre-Atlantique. Il y a un an, Tarantino rompait avec cette tradition avec **Django Unchained**, film radical dans son approche du sujet où le dialogue comique, comme c'est sa marque, voisinait avec une violence débridée. On se doute que Steve McQueen a abordé ce monde de manière fort différente. C'est avec gravité et un souci de véracité qu'il signe une œuvre magistrale où ce réalisateur, venu du cinéma expérimental, dame le pion à ses confrères de l'industrie pour créer des personnages inoubliables et construire un récit sans failles.
Représentation de la vie des esclaves au XIX° siècle, **12 Years a Slave** montre des choses qu'on n'avait guère vues à l'écran : la toilette des nègres nus dans la cour, la lecture biblique que leur fait le maître, le groupe rangé pour écouter les ordres, les sarcasmes sur le rendement de chacun. D'autres aspects sont poussés plus avant que jamais : flagellations, brutalités gratuites, vente, examen des «bêtes», de leur valeur spéculative, des conditions de paiement, marchandage, présence affable et distante de la maîtresse, amours ancillaires du propriétaire, reconnaissance du talent de tel Noir, arrogance de la négresse parvenue. **POSITIF**

p. 25 à 31

DIM 9 FÉV à 14h30 : Séance Clins d'Œil suivie d'une signature avec David DIALLO, maître de conférences en civilisation américaine à l' Université de Bordeaux 4, auteur d' Histoire des Noirs aux Etats-Unis - éditions Ellipses - 2012.

Philomena

Genre : Osella du Meilleur scénario à la Mostra de Venise 2013

De Stephen Frears • GB / FRA / USA • 2013 • 1h38 • VOSTF
Avec Steve Coogan, Judi Dench, Sophie Kennedy Clark...

> Irlande, 1952. Philomena Lee, encore adolescente, tombe enceinte. Rejetée par sa famille, elle est envoyée au couvent de Roscrea. En compensation des soins prodigués par les religieuses avant et pendant la naissance, elle travaille à la blanchisserie, et n'est autorisée à voir son fils, Anthony, qu'une heure par jour. À l'âge de trois ans, il lui est arraché pour être adopté par des Américains. Pendant des années, Philomena essaiera de le retrouver.

Philomena est tiré de faits réels qui se sont déroulés dans la très catholique Irlande au milieu du siècle dernier. A l'arrière d'une voiture, un enfant, hagard, fixe sa mère. Il vient de lui être arraché pour être adopté dans une famille d'accueil, américaine. La mère hurle derrière les fenêtres fermées de l'institution religieuse qui recueille des adolescentes et leur bébé. L'image de l'arrachement s'imprime à jamais dans le cœur de la mère. Image enfouie qui porte le poids du péché décrété par une religion dogmatique. Scène poignante et cruelle mais sans effet larmoyant. Le ton est donné. Stephen Frears pousse l'émotion aux limites du pathos sans jamais y céder. Au fil d'une réalisation précise, sobre, dénuée d'effets, le réalisateur mêle passé et présent, drame et humour. Le remords va museler la mère dans la recherche de son enfant. Ce n'est qu'à un âge avancé que Philomena arrive à briser les serrures de la religion et décide de se lancer pour de bon à la recherche de son fils Anthony. Cette mère est interprétée par Judi Dench, (magnifique actrice shakespearienne de 80 ans). Philomena raconte son histoire à un journaliste réputé et le convainc de l'accompagner en Amérique où se trouve Anthony. Le journaliste est interprété par Steve Coogan (acteur britannique connu pour ses comédies). Aux antipodes l'un de l'autre, le journaliste intellectuel, un brin dandy et la vieille infirmière instinctive s'enrichissent de leur différence et avancent sur la route de la tolérance et de la vérité. Stephen Frears nous entraîne dans une histoire qui se densifie jusqu'à devenir haletante. Le réalisateur ne porte pas de jugements de valeurs et s'en remet au spectateur qui, à partir des faits, saura se faire sa propre réflexion. **PIERRE POMMIER**

p. 25 à 31

Lulu femme nue

Genre : tonique et émouvant • De Solveig Anspach • FRA • 2013 • 1h27 • Avec Karin Viard, Bouli Lanners, Claude Gensac...

> À la suite d'un entretien d'embauche qui se passe mal, Lulu décide de ne pas rentrer chez elle et part en laissant son mari et ses trois enfants. Elle n'a rien prémédité, ça se passe très simplement. Elle s'octroie quelques jours de liberté, seule, sur la côte, sans autre projet que d'en profiter pleinement et sans culpabilité...

Du roman graphique d'Étienne Davodeau, Sólveig Anspach a gardé l'essence, soit le cheminement intérieur d'une femme. (...) Cherchant un emploi, elle est reçue par un jeune con dynamique qui la regarde de haut, trouve qu'elle pourrait travailler dans le garage de son mari et s'habiller un peu mieux... Cette échappatoire à son carcan de mère au foyer lui étant refusée, voilà Lulu qui se laisse aller, dans le meilleur sens du terme. On peut dériver sans être perdu pour autant. Chez Sólveig Anspach, les femmes sont fortes même si elles ne le savent pas, et elles se servent toujours de ce que la vie leur donne (ou leur prend) pour avancer. Retrouvant sa réalisatrice de **Haut les coeurs !**, Karin Viard, dans un rôle moins ouvertement « guerrier », renoue avec une palette d'émotions aux mille nuances. Cette échappée belle habitée de personnages fantasques est tonique, émouvante et encourageante. **PREMIÈRE**

LE POINT DE VUE DE KARIN VIARD : Lulu s'est ensevelie dans un schéma qu'elle avait elle-même mis en place. Elle n'a aucune confiance en elle. Et un jour, mue par une force qu'elle n'imaginait pas, elle décide de prendre une journée pour elle. Cette journée se transforme en deux, puis trois, puis quatre jours... Et à un moment donné, elle s'aperçoit qu'elle n'est pas encore prête à rentrer chez elle. (...) Avec **Lulu femme nue**, on échappe aussi à une vision unilatérale que je trouve terrifiante et angoissante. Cette vision qui vous fait penser que si on a de l'argent, du succès, on a forcément raison. Et que, si on n'appartient pas à cette catégorie, si on fait partie des petites gens, on a l'impression d'avoir tort ou de ne pas avoir voix au chapitre. Sólveig montre des êtres qui ont une intériorité, une humanité sans aucun misérabilisme. Des gens qui militent pour une certaine façon de voir la vie. J'apprécie cela énormément. (...) Sólveig échappe à beaucoup de classifications. Elle est de culture islandaise et américaine, en même temps elle vit en France et elle a un enfant français. Elle baigne dans toutes ces cultures et n'a pas l'esprit de chapelle. Elle fréquente des gens très différents et c'est leur singularité qui l'intéresse. Elle s'épanouit dans un espace de création, de réflexion, sans être une intellectuelle. **KARIN VIARD**

p. 25 à 31

Henri

Genre : recommandé par Pierre
De Yolande Moreau • FRA / Belgique • 2013 • 1h47
Avec Pippo Delbono, Candy Ming, Jackie Berroyer...

> Henri, la cinquantaine, d'origine italienne, tient avec sa femme Rita un petit restaurant près de Charleroi, "La Cantina". Rita meurt subitement, laissant Henri désemparé. Leur fille Laetitia propose alors à Henri de se faire aider au restaurant par un "papillon blanc", comme on appelle les résidents d'un foyer d'handicapés mentaux proche de "La Cantina"...

Horizon bouché, décor brumeux, personnages enfermés dans leur solitude sur une terre d'immigration. Tout est terne. Survient un décès. Brutal. Les personnages se replient sur eux. Nous pensons que la situation est irréversible. Et pourtant. Avec l'envol des pigeons, le ciel apparaît, l'horizon se dégage, des signes ténus de tendresse émergent, la pudeur recule et l'espoir s'installe dans les cœurs. Les mots, les visages et les regards se rencontrent. Bientôt éclate un sourire. Une nouvelle vie s'entrevoit et peu importe si elle est réelle ou rêvée. Elle existe. Avec **Henri**, l'actrice réalisatrice Yolande Moreau réalise son deuxième film après le très remarqué **Quand la mer monte** qu'elle avait coréalisé avec Gilles Porte. Le style reste sobre, la réalisatrice s'efface derrière sa mise en scène pour mieux permettre aux personnages de donner libre cours à leur soif de tendresse. Les deux personnages principaux s'imposent par leur jeu intériorisé, réfléchi. Le cafetier restaurateur, passionné par les pigeons, ancien champion cycliste, quelque peu immature (Pipo Delbonno) et la jeune handicapée mentale, touchante de naïveté, généreuse, à l'écoute du monde (saisissante Candy Ming) captent les silences et les désirs de l'autre. Le récit avance et se tend vers la rencontre. Rencontre de deux esprits, deux corps, deux univers. Rencontre qui révèle chacun à lui-même à travers l'autre. La poésie et l'espoir irradient l'histoire. Une autre vie est possible. **PIERRE POMMIER** p. 27 à 29

La Vie rêvée de Walter Mitty

(THE SECRET LIFE OF WALTER MITTY)

Genre : comédie romantique
De Ben Stiller • USA • 2013 • 1h54 • VOSTF & VF
Avec Ben Stiller, Kristen Wiig, Shirley MacLaine...

> Walter Mitty est un employé timide du prestigieux magazine Life, qui rêve sa vie à défaut de la vivre. Pourtant, deux événements l'amènent bientôt à affronter le « vrai monde » : la fin duoit magazine (de sa version papier) et la perte du négatif d'une photo, qui, tous deux, le condamnent à l'aventure...

Les amateurs du Ben Stiller de **Mary à tout prix** ou de **Tonnerre sous les tropiques** seront déconcertés. Le cinquième long métrage de l'acteur réalisateur flirte carrément avec la comédie romantique. Voire poignante. Une trahison ? Une impasse ? Même pas ! Cette bascule résonne de façon plutôt fine, en réalité. (...) Certes, ce personnage de doux rêveur permet à Ben Stiller de s'offrir lui aussi quelques séquences épiques : une parodie spectaculaire de **The Avengers**, ou franchement hilarante de **L'Etrange Histoire de Benjamin Button**. Effets spéciaux à l'appui. Pour la coup, ces morceaux de bravoure s'intercalent de façon presque forcée, tant la dimension émotionnelle du film prime peu à peu. (...) Le travail élégant sur le cadre, ou l'intégration très graphique de textes (SMS et autres) à l'image est une des trouvailles qui ne cessent d'aviver l'éclat de ce curieux ouvrage. Pointer la fin d'un monde (la presse écrite, la photo argentique) avec des moyens qui, précisément, l'enterrent : voilà qui est intelligent. Et Touchant. Et si le vrai talent de ce film, c'était son ambivalence ? **POSITIF**

VOSTF & VF : Consultez les grilles p. 29

NOUVEAUTÉ

American Bluff (American Hustle)

Genre : par le réalisateur de «Happiness Therapy» et de «Fighter» • De David O. Russell • USA • 2014 • 2h17 • VOSTF
Avec Christian Bale, Bradley Cooper, Amy Adams, Robert De Niro...
3 Golden Globes (Meilleure comédie, meilleure actrice, meilleure actrice dans un second rôle)

> Entre fiction et réalité, American Bluff nous plonge dans l'univers fascinant de l'un des plus extraordinaires scandales qui ait secoué l'Amérique dans les années 70. Un escroc particulièrement brillant, Irving Rosenfeld, et sa belle complice, Sydney Prosser, se retrouvent obligés par un agent du FBI, Richie DiMaso, de nager dans les eaux troubles de la mafia et du pouvoir pour piéger un homme politique corrompu, Carmine Polito. Le piège est risqué, d'autant que l'imprévisible épouse d'Irving, Rosalyn, pourrait bien tous les conduire à leur perte...

LE MOT DU CINÉASTE : Après **FIGHTER** et **HAPPINESS THERAPY**, **AMERICAN BLUFF** est le 3° film du réalisateur David O. Russell à mettre en scène des personnages prêts à tout pour changer de vie et se réinventer. Celui-ci déclare : « Ces films racontent l'histoire de personnages dont la vie ne s'est pas déroulée comme ils l'auraient voulu ou l'avaient prévu. Il y a chez eux quelque chose d'à la fois déchirant et de profondément attachant. Ils se cherchent et se demandent comment ils vont pouvoir reprendre goût à la vie. L'identité de ces personnages a volé en éclats et ils s'interrogent non seulement sur ce qu'ils vont devenir, mais aussi sur le moyen d'accorder à nouveau de l'importance à la vie, d'aimer. Il est important à mes yeux que ce soient des êtres passionnés qui aiment la vie ou l'ont profondément aimée, chacun à sa manière. C'est aussi important pour moi que leur persévérance et les épreuves qu'ils affrontent et dont ils doivent sortir grandis et plus humbles, avec un amour pour la vie intact ou renouvelé. Ce n'est pas un cliché lorsque Irving dit qu'ils'est fait tout seul.»

LE MOT DU SCÉNARISTE : L'idée de **AMERICAN BLUFF** est née dans l'esprit du scénariste Eric Warren Singer, qui a proposé à Charles Roven et Richard Suckle d'écrire un film sur le scandale Abscam pour Atlas Entertainment. Son scénario a atterri sur la Black List. Il déclare : « Tous les escrocs sont de brillants conteurs – c'est la raison pour laquelle ils m'intéressent tant. Nous exerçons une profession similaire : raconter une histoire pour attirer le public comme s'il s'agissait d'une proie. Pour raconter une bonne histoire, il faut faire preuve d'autant de séduction qu'un arnaqueur. » p. 29 à 31

Mère et fils (POZITIA COPILULUI)

Genre : drame roumain humaniste
De Calin Peter Netzer • Roumanie • 2013 • 1h52 • VOSTF
Avec Luminita Gheorghiu, Bogdan Dumitrache, Ilinca Goia...

> Roumanie, de nos jours. Un jeune homme tue un enfant dans un accident de la route. La mère du conducteur décide de tout faire pour défendre son fils...

Auréolé de l'Ours d'or de Berlin, **Mère et fils** arrive dans le prolongement des dernières réussites du cinéma roumain : **4 mois, 3 semaines et 2 jours** et **Au-delà des collines** de Cristian Mingiu, **12h08 à l'Est de Bucarest** et **Policier, adjectif** de Corneliu Porumbiu, pour ne citer que ceux-là. On retrouve ici cette intensité dramatique tenue du début à la fin du film, une grande maîtrise des confrontations dialoguées, une forme d'épure dans la mise en scène et le choix des décors. Autrement dit, un cinéma diablement efficace qui vous place au cœur des complexités et des contradictions des personnages. Après une petite mise en place, le film conserve toujours un petit temps d'avance sur le spectateur. Résultat : on est captivé par le récit, fasciné et irrité par le volontarisme envahissant de la mère, choqué par le personnage du fils et finalement ravi d'avoir découvert une œuvre à l'humanisme singulier et intelligemment développé.

FRANÇOIS AYMÉ p. 29 à 31

Le Cinquième pouvoir

(THE FIFTH ESTATE)
Genre : thriller politique
De Bill Condon • USA • 2013 • 2h09 • VOSTF
Avec Benedict Cumberbatch, Daniel Brühl...

> En juillet 2010, conjointement avec WikiLeaks, le Guardian, le New York Times et Der Spiegel diffusent des dizaines d'articles basés sur 91 000 documents militaires américains sur la guerre en Afghanistan. Trois mois plus tard, avec les mêmes médias, WikiLeaks organise la plus vaste fuite de documents militaires, cette fois sur la guerre en Irak. Derrière ces divulgations de dossiers secrets, un homme, Julian Assange, épaulé par son bras droit Daniel Domscheit-Berg.

Le Cinquième pouvoir est le premier film consacré à WikiLeaks. Une entreprise périlleuse puisque, comme les récentes révélations sur la NSA l'ont confirmé, l'affaire n'est pas close. Périlleuse également en raison de la personnalité controversée d'Assange, encensé par les uns, vilipendé par les autres. Réflexion sur l'épineuse question de l'accès sans limite à toutes les informations, ce thriller montre de l'intérieur la spectaculaire montée en puissance de ce site où chaque lanceur d'alerte peut envoyer des documents secrets sans risquer d'être démasqué, avec ses révélations successives : corruption massive du gouvernement au Kenya, procédures à Guantanamo, blanchiment d'argent par la banque suisse Julius Bär, accident nucléaire grave en Iran, vidéo montrant des journalistes de l'agence Reuters abattus à Bagdad en 2007... C'est aussi l'histoire d'une amitié. L'acteur Benedict Cumberbatch livre une interprétation époustouflante du fascinant Assange, idéaliste à l'étrangeté séduisante, obsessionnel de la vérité qui dissimule quelques secrets. Ses objectifs : défendre la démocratie et protéger les plus faibles. LA CROIX p. 29

Yves Saint Laurent

Genre : biopic attendu • De Jalil Lespert • FRA • 2013 • 1h40 • Avec Pierre Niney, Guillaume Gallienne, Charlotte Le Bon...

>En 1957, à tout juste 21 ans, Yves Saint Laurent est propulsé à la direction artistique de la maison Christian Dior. Le jeune créateur présente sa première collection «Trapèze» lors d'un défilé triomphal où il rencontre Pierre Bergé, qui devient son amant. Un succès qui lui permet de fonder sa propre maison avec l'aide de son compagnon, mais qui ouvre aussi la porte à une grande angoisse. Les années 1970 sont celles de la consécration, mais aussi des excès qui commencent à abîmer la santé du créateur. Sujet à des accès de dépression, Saint Laurent se réfugie dans le travail, en concevant des collections qui marquent l'histoire de la mode...

Ostensiblement écrit à la première personne, ce biopic signé Jalil Lespert n'est pas pour autant une narration d'outre-tombe par son héros éponyme. Le récit tout entier se construit dans l'apostrophe que le compagnon Pierre Bergé adresse à Yves Saint Laurent, l'homme qu'il aima toute sa vie, dans un tutoiement intimiste dont le spectateur devient le témoin privilégié. Ce seul dispositif – perceptible dès les premiers plans – colore le film d'une arrière-pensée têtue dont il ne se départira plus : celle qu'une histoire d'amour hors norme et anticonformiste permit à un génie créatif d'être au monde. Les véritables créations d'Yves Saint Laurent sont très présentes tout au long du film, grâce à l'adoubement que le projet reçu de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent. Autant dire que le plaisir de la reconstitution historique se double d'un enchantement pour le spectateur devant les défilés les plus inoubliables du grand couturier (les célèbres robes Mondrian, ses collections-hommage à l'Afrique, à la peinture, son smoking pour la femme, etc...). Cette véracité des costumes, parfois quasi viscontienne, trouve un écho troublant dans l'interprétation – prodigieuse – de Pierre Niney. De son côté, en mentor qui a le mauvais rôle mais qui sait aussi faire preuve de beaucoup de mauvaise foi, Guillaume Gallienne apporte au personnage de Pierre Bergé un mutisme tellurique, sous-terrain – et bienvenu. Dans son sillage, c'est tout un univers artistique qui paraît corrodé de rapports humains plus complexes : les forces de l'argent sont à l'œuvre – tiens, comme au cinéma... – et les muses deviennent parfois les rivales des mentors... De Paris à Marrakech, ce **Yves Saint Laurent** fait cohabiter le vérisme des lieux et des atours avec les ellipses, ombreuses et organisées. Le film de Jalil Lespert puise dans ce hiatus des plus cinématographiques une grande force de fascination. **NICOLAS MILESI**

p. 25 à 31

L'Amour est un crime parfait

Genre : les frères Larrieu adaptent Philippe Djian

De Jean-Marie Larrieu et Arnaud Larrieu • FRA • 2013 • 1h51 • Avec Mathieu Amalric, Karin Viard, Maïwenn, Sara Forestier...

> Professeur de littérature à Lausanne, Marc a la réputation de collectionner les aventures amoureuses avec ses étudiantes. Après la disparition de la plus brillante d'entre elles qui était sa dernière conquête, il rencontre Anna qui cherche à en savoir plus sur sa belle-fille disparue...

Chez les Larrieu, il s'agit d'abord d'un paysage. Presque toujours d'une montagne : ici, un coin des Alpes suisses, son grand lac placide, ses bourgeois bienpensants, ses bâtisses ultramodernes et ses chalets prétentieux, ses crêtes recouvertes de secrets enfouis sous la neige. Cela tient sans doute au fait que les frères s'aventurent hors de leurs chères Pyrénées – pour la seconde fois seulement, après **Peindre ou faire l'amour** – mais ce nouveau film est a priori moins accueillant que leurs précédents (**Un homme un vrai**, **Le Voyage aux Pyrénées**, **Les Derniers Jours du monde**). Plus froid. Plus nocturne. Plus policé. Hivernal en somme – même si, ne cesse de le répéter Mathieu Amalric, "le printemps arrive". (...) Moins accueillant, cela ne veut pas dire moins réussi ; seulement moins hédoniste. **L'amour est un crime parfait** est un film davantage protestant que cathare, plus helvète qu'ariégeois. Le plaisir y est problématique, honteux ; on y accède autant mais il faut le cacher. Pas évident lorsqu'on passe ses journées dans une université aux murs de verre, enfer de transparence comme Jacques Tati aurait rêvé d'en filmer. Les étudiantes (dont l'incendiaire Sara Forestier), le directeur (goulu Denis Podalydès), un flic (du genre fureteur, à la Guiraudie), une mère seule et éplorée (Maïwenn, très fausse donc très juste) : c'est bien simple, tout le monde épie le pauvre Marc. (...) Dans ce thriller hypermaîtrisé, tout ce qu'on connaît des Larrieu est synthétisé à la perfection, avec cet art consommé du contre-pied, des chaussetrappes, des blagues surréalistes. On pourrait croire qu'il s'agit de leur film le plus clair dans ses intentions, tant celles-ci en pavent chaque embranchement, jusqu'à faire tenir au personnage principal des théories sur la littérature, qui s'appliquent en fait à leur cinéma (et ne figuraient pas dans le roman original). C'est au contraire leur film le plus secret. Quel est-il, ce secret ? Il réside au fond d'un trou, d'une crevasse, d'un gouffre, d'un vagin, appelons-le comme on veut. Et au bord de ce trou se tient Mathieu Amalric, impérial pour sa quatrième collaboration avec les frangins. **LES INROCKUPTIBLES**

p. 29 à 31

SÉANCE SPÉCIALE : VEN 7 FÉV à 18h en présence de Denis PODALYDÈS

PESSAC-CINÉMA JEAN EUSTACHE

DU LUNDI 24 FÉVRIER AU DIMANCHE 2 MARS 2014

Les Toiles Filantes

DIXIÈME ANNÉE !

FESTIVAL DE CINÉMA *Jeune Public*

Illustration : www.missclara.com

Drôles de bêtes !

Plus de 20 films, une compétition d'inédits, des animations...

toilesfilantesjeunepublic.blogspot.com / 05 56 46 00 96

Minuscule - La vallée des fourmis perdues

Genre : fourmidable
De Thomas Szabo, Hélène Giraud . FRA . 2013 . 1h29 • Dès 6 ans • 2D et 3D (voir grilles horaires)

> Un été à la montagne. Dans une paisible vallée, une jeune coccinelle découvre la vie tandis qu'autour d'elle bourdonne le petit monde des insectes. Sous la direction de Mandibulle, chef des fourmis noires, une boîte de sucre abandonnée est transportée vers la fourmilière. Mais ce trésor est aussi convoité par les terribles fourmis rouges...

Au commencement, **Minuscule** était un court métrage d'animation qui a donné lieu à une série télévisée à succès et finalement, à ce long métrage de cinéma. Le tout imaginé par le même tandem de réalisateurs, Thomas Szabo et Hélène Giraud. Prouesse technique, mêlant l'animation 3D pour les personnages et la prise de vue réelle en décors naturels, le film met en scène de façon burlesque et décalé, le quotidien d'insectes « ordinaires ». La quête de la boîte de sucre qui donne lieu à des courses poursuites et une guerre sans pitié entre les deux clans de fourmis ne serait peut-être pas du goût d'entomologistes avertis mais peu importe, ce n'est pas l'objectif. C'est, par contre, avec délice que l'on se glisse dans ces aventures fourmillant de rebondissements, dans le monde des petites bêtes volantes et multipattes. Autre pari de taille gagné dans ce film : la bande-son du film qui ne comporte aucune parole intelligible, mais un remarquable mixage de sons et de musique. La musique d'ailleurs, accompagne les personnages avec des thèmes bien à eux et renforce l'intensité dramatique et comique grâce à une partition digne d'un grand film d'aventures.Enfin, grâce au tournage dans les parcs nationaux des Écrins et du Mercantour, on ressent les paysages de montagne et la nature sauvage comme éléments essentiels du film. Cela dessine, en filigrane, la volonté des auteurs de faire découvrir la magie des espaces préservés, des lumières, des végétaux et des minéraux en y ajoutant un regard décalé et drôle sur leur pollution. En un mot : **Minuscule** c'est énorme ! BLANDINE BEAUVY p. 25 à 31

MER 29 JAN : LA P'TITE UNIPOP
> 14h15 : LA PETITE LEÇON DE CINÉMA > RENCONTRE AVEC Côme Jalibert, ingénieur du son
>15h15 : le goûter >15h45 : le film

Il était une forêt

Genre : documentaire édifiant
De Luc Jacquet • FRA • 2013 • 1h18 • **Dès 8 ans**

> Francis Hallé est botaniste. Il a consacré toute sa vie à observer les arbres et les plantes, et en particulier les écosystèmes des forêts primaires, des zones restées intactes à la présence de l'homme et malheureusement aujourd'hui menacées de disparition totale de la surface de la Terre. Il commente ce voyage au cœur d'une forêt tropicale...

Le nouveau film de Luc Jacquet (**La Marche de l'empereur**) est fort de superbes images, celles d'une nature intacte où le fragile équilibre nécessaire à la vie se construit tout doucement. Le commentaire, écrit par Francis Hallé, est tout à la fois très accessible et édifiant. A voir pour mieux comprendre l'urgence de protéger ces forêts précieuses. A-C. GASCOIN p. 23 à 25

M. Peabody et Sherman : Les Voyages dans le temps

Genre : après «Madagascar», Dreamworks revient
De Rob Minkoff • USA • 2013 • 1h38 • **Dès 6 ans**

> M. Peabody est la personne la plus intelligente au monde. Il est à la fois lauréat du prix Nobel, champion olympique, grand chef cuisinier... et il se trouve aussi être un chien ! Bien qu'il soit un génie dans tous les domaines, M. Peabody est sur le point de relever son plus grand défi : être père. Pour aider Sherman, son petit garçon adoptif, à se préparer pour l'école, il décide de lui apprendre l'histoire et construit alors une machine à voyager dans le temps...

Le petit dernier des studios DreamWorks revisite une série animée américaine des années 50 et 60, qui racontait déjà des « histoires improbables ». Le chien surdoué et son garçon adoptif ont pris un coup de jeune, sous la patte adroite du réalisateur de **Stuart Little** et du **Roi Lion**. p. 31

Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne

(THE ADVENTURES OF TINTIN: SECRET OF THE UNICORN)

Genre : chasse au trésor inspirée de l'œuvre d'Hergé
De Steven Spielberg • USA / Nouv.-Zélande • 2011 • 1h47 • **Dès 7 ans**
Avec Jamie Bell, Andy Serkis, Daniel Craig...

> Tintin, son fidèle compagnon Milou et son vieil ami le Capitaine Haddock partent à la recherche d'un trésor enseveli avec l'épave de "La Licorne", ancien bateau autrefois commandé par un ancêtre du Capitaine Haddock...

MER 12 FÉV, dans le cadre de LA P'TITE UNIPOP
> 14h15 : LA PETITE LEÇoN DE CINÉMA > TINTIN AU CINÉMA par Boris Barbiéri
>15h15 : le goûter >15h45 : le film
(4€ pour les inscrits à LA P'TITE UNIPOP - sinon tarifs habituels)

Tante Hilda !

Genre : Fable écologiste sur le ton de la comédie • De Jacques-Rémy Girerd, Benoît Chieux
Avec les voix de Sabine Azéma, Josiane Balasko, François Morel... FRA • 2013 • 1h29 • Dès 7/8 ans

> Tante Hilda, amie et amoureuse des plantes, conserve dans sa gigantesque serre végétale des milliers d'espèces du monde entier. Elle y vit aussi avec son père et sa mère, qui perdent un peu la tête. Quand la firme Dolo met au point la nouvelle céréale transgénique Attilem, Hilda pressent que tout cela va mal tourner et prévient son ami, le savant Michaël...

Depuis qu'ils ont été fondés voici plus de 30 ans par Jacques-Rémy Girerd, les studios d'animation Folimage, près de Valence, ont émaillé l'histoire du cinéma d'animation français de films de grande qualité. Impossible de les citer tous, mais vous connaissez sûrement les séries **Michel** ou **C'est bon**, les moyens métrages avec Léon et Mélie signés par Pierre-Luc Granjon, **La Prophétie des grenouilles** et **Mia et le Migou** (de Jacques-Rémy Girerd), **Une vie de chat** d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli... Le 4e long métrage du fondateur des studios est co-réalisé avec Benoît Chieux, que l'on accueillera au Jean Eustache le jeudi 27 février à l'occasion de la 10e édition des TOILES FILANTES (qu'on se le dise !). Comme tous les longs métrages d'animation (et plus encore ceux de Folimage), Tante Hilda ! porte en lui une part de démesure. Jugez un peu : il aura fallu 7 ans au film pour voir le jour, pas moins de 223 artistes et techniciens, 1 320 décors peints à la main et 137 800 dessins d'animation... ! Un travail de Titan qui tient en partie à l'attachement de l'équipe à une réalisation « artisanale » : les comédiens, minutieusement choisis pour doubler les protagonistes, donnent en réalité beaucoup plus que leur voix. Ils permettent aux personnages de prendre vie à l'écran, car les dessinateurs réalisent le film une fois les voix enregistrées... Pas étonnant que la pétillante héroïne ressemble jusque dans la démarche à la « vraie » Sabine Azéma, comme la tonitruante Dolorès à Josiane Balasko ! Benoît Chieux, très attaché au dessin traditionnel à la main, a puisé une partie de son inspiration du côté des illustrateurs anglais des années 50 et 60, et insuffle aux décors et aux personnages une légèreté et une finesse de trait uniques. On serait incomplet si l'on n'évoquait le remarquable travail de création musicale signée par Serge Besset, qui orchestre une partition mêlant musique symphonique, rock des années 70 et notes plus contemporaines. Fable écologique traitée sur le ton de la comédie, film d'aventures teinté d'actualité, **Tante Hilda !** est aussi un conte où deux sœurs que tout oppose finissent par se retrouver. C'est surtout une nouvelle graine semée dans le jardin fertile de l'imaginaire enfantin, un très beau film de cinéma à goûter et à partager ! **A-C. GASCOIN** p. 31

LUN 17 FÉV à 14h15 : SÉANCE ART'O CINÉ
(film précédé de la présentation d'une œuvre de l'artothèque de Pessac)

Poupi

Genre : Programme de 3 courts métrages • Dès 2 ans
De Zdenek Miler • Tchécoslovaquie • 1960 • 35'

> LA DANSE DES GRENOUILLES Les poussins de la ferme sont enfin nés ! Poupi imagine, à son tour, qu'il devient papa. LE GOÛT DU MIEL Dans le jardin, Poupi rencontre une abeille et décide de la suivre jusqu'à la ruche. UNE JOURNÉE ENSOLEILLÉE Il fait chaud, Poupi part chercher de l'eau pour se désaltérer. En chemin, il rencontre les animaux de la ferme.

Un programme inédit de films de Zdenek Miler. Grand illustrateur et réalisateur tchèque d'environ 70 dessins animés, des années 1960 à 2000, il est aussi le créateur du **Criquet** et de **La Petite Taupe** que les enfants adorent ! **BLANDINE BEAUVY**

p. 25 à 29

Des animaux fous, fous, fous

Genre : Programme de 7 courts (Marionnettes animées)
De Nils Skapans,
Janis Cimermanis, Dace Riduze
Lettonie • 1996-2000 • 0h42
Dès 3 ans
Avec la voix de Pierre Richard

> Le Studio de cinéma • Le Bébé oiseau • Des trous dans la maison • Bonjour les sauvages • Au petit matin • Le Voleur • La Tête à l'envers

Deux ratons-laveurs, un hippopotame, un bébé chouette, un pivert, un âne, des chats terribles, une taupe, des vers de terre, des humains gaffeurs à gros nez, mais surtout le tigre Calamozoo et le marabou Councel sont les héros de ces aventures rigolotes et farfelues.

Réalisé par le studio d'animation AB en Lettonie après **Munk, Lemmy et compagnie** et avant **Le Bal des lucioles**, **L'Ours et le magicien** et **Le Tigre et les animaux de la forêt**, voici un des programmes de l'édition 2014 du festival LES TOILES FILANTES consacré aux « Drôles de bêtes ! ». Un vrai bonheur pour les tout-petits ! **B. BEAUVY**

p. 31

MER 12 FÉV à 15h45 : SÉANCE ANIMÉE, suivie d'une activité surprise pour préparer LES TOILES FILANTES
(Réservation indispensable à l'atelier : 05 56 46 39 39)

(4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

L'Insoutenable Légèreté de l'être

De Philip Kaufman • USA • 1988 • 2h51 • **VOSTF** • Avec Daniel Day-Lewis, Juliette Binoche... d'après le roman de Milan Kundera

> Prague, 1968. Dans un pays en ébullition, Tomas, jeune et séduisant chirurgien, se partage entre son métier et les deux femmes de sa vie : Tereza, sa femme, et sa maîtresse Sabina.

MARDI 4 FÉV à 18h15 : LE COURS
> LE PRINTEMPS DE PRAGUE
par Krzysztof Pomiàn, historien

à 20h15 : LE FILM (également à 15h30)

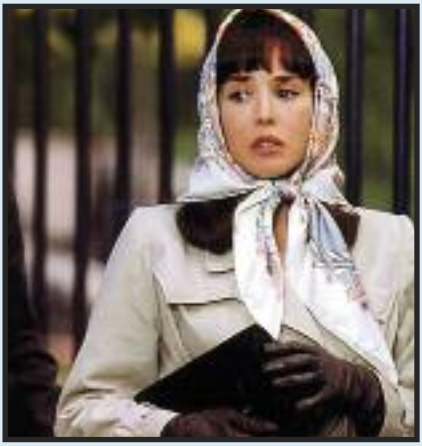
Bon Voyage

De Jean-Paul Rappeneau • FRA • 2003 • 1h54
Avec Isabelle Adjani, Gérard Depardieu...

> L'actrice Viviane Denvers tue un financier parisien. Son amour de jeunesse, Frédéric, endosse le crime. Quand les Allemands envahissent Paris, en juin 40, il s'évade de prison et fuit vers Bordeaux...

LUNDI 10 FÉV à 18h15 : LE COURS
> ADRIEN MARQUET
par Hubert Bonin, historien

> à 20h15 LE FILM



Les Années Sigma

De Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil
FRA • 2008 • 0h52
Avec Roger Lafosse, Jérôme Savary...

> Retour sur Sigma, festival d'avant-garde créé à Bordeaux en 1965 et rendez-vous incontournable, durant 25 ans, de la création contemporaine...

LUNDI 17 FÉV à 18h15 : LE COURS
> JACQUES CHABAN-DELMAS
par Patrick Chastenet, politiste

à 20h15 : LE FILM

UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA

(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Les Sept Samouraïs

De Akira Kurosawa • Japon • 1954 • 3h27 • **VOSTF**
Avec Takashi Shimura, Toshirô Mifune... • copie restaurée

> Sept samouraïs acceptent de défendre les paysans impuissants d'un petit village troublé par les attaques d'une bande de pillards...

JEUDI 23 FÉV à 18h15 : LE COURS
> LES SEPT SAMOURAÏS
par Catherine Cadou,
interprète et collaboratrice d'Akira Kurosawa
à 20h30 : LE FILM (également à 14h20)

JEUDI 30 JANVIER à 15h30 : LE 1er FILM

Huit et demi (FEDERICO FELLINI'S 8 ½)

De Federico Fellini • Italie • 1963 • 2h18 • **VOSTF** • Avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée, Sandra Milo... • copie restaurée

> Un cinéaste dépressif fuit le monde du cinéma et se réfugie dans un univers peuplé de fantasmes.

18h15 : LE COURS : > LA DOLCE VITA
par François Aymé, directeur du cinéma

à 20h30 : LE 2ème FILM

La Dolce Vita

De Federico Fellini • It • 1960 • 2h52 • **VOSTF** • Avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Anouk Aimée... • copie restaurée

> Rome, années 60. L'existence dissolue d'un jeune homme à la vocation d'écrivain, mais reconverti dans le journalisme à scandale...

AVANT-PREMIÈRES SURPRISE !

MAR 11 FÉV à 18h45 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE
Le choix du directeur, suivie d'un pot sympathique

MAR 25 FÉV à 20h30 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE :
Le choix de Violette, suivi d'un pot sympathique **au tarif de 4€ pour tous !**

Lost in La Mancha

De Keith Fulton & Louis Pepe • USA / GB • 2003 • 1h29 • VOSTF
Avec Terry Gilliam, Jean Rochefort...

> Retour sur la production chaotique – et finalement interrompue – du film de Terry Gilliam L'Homme qui tua Don Quichotte.

JEUDI 6 FÉV à 18h15 : LE COURS
> DON QUICHOTTE L'INDOMPTABLE
par Progrès Travé,
administrateur du Cinéma Jean Eustache
à 20h30 : LE FILM

Les Misérables

De Raymond Bernard • FRA • 1933 • Film en 3 parties • (1) 1h55 • (2) 1h25 • (3) 1h27
Avec Harry Baur, Charles Vanel... • copie restaurée

> De 1815 à 1832, le tumultueux parcours, sous des identités diverses, de Jean Valjean, un ancien forçat sur la voie de la rédemption.

JEUDI 13 FÉV à 18h15 : LE COURS
> LES MISERABLES : L'ADAPTATION EN SERIE
par Claude Aziza,
administrateur du Cinéma Jean Eustache
à 20h30 : LE FILM (1e partie)

1e partie rediffusée le DIM 16 FÉV à 14h30
2e partie : VEN 14 FÉV à 14h30 & DIM 16 FÉV à 17h / 3e partie : VEN 14 FÉV à 16h30 & DIM 16 FÉV à 19h

Les Sept Mercenaires (THE MAGNIFICENT SEVEN)

Genre : légendaire • De John Sturges • USA • 1960 • 2h18 • VOSTF
Avec Yul Brynner, Eli Wallach, Horst Buchholz...

« Ni foyer, ni femme, ni gosse, ni rien. Des projets, zéro. Un patelin où on a des attaches, zéro. Une famille pour qui tu comptes, zéro. Des gens qui t'inspirent le respect, zéro. Des insultes à ravaler, zéro. Des ennemis, zéro. – Aucun ennemi ? – vivant... » C'est la chanson de ces mal-aimés de l'Ouest que sont les aventuriers, les chasseurs de primes, les prévôts, les régulateurs. Les mercenaires. Litanie de la solitude et du désespoir qu'égrènent Chris, Vic et Lee, trois des sept mercenaires que des villageois mexicains ont engagés pour défendre leur village. Fatigués, désabusés, sans illusions et sans avenir, sans passé et sans désirs, les anti-héros des **Sept Mercenaires** (John Sturges, 1960) représentent l'aboutissement ultime et porté à sa perfection du long chemin de croix qu'a entrepris le western entre 1950 et 1960 pour crucifier ses dieux. CLAUDE AZIZA

VEN 24 JANVIER à 14h15 : LA SÉANCE DE MONSIEUR CLAUDE

Giselle

Ballet en deux actes • 2h30 (avec 1 entracte)
Livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges
Chorégraphie : Marius Petipa
Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovsky
Chef d'orchestre : Adolphe Adam
Orchestre du Royal Opera House
Avec Lise Lindstorm (Turandot), Marco Berti (Calaf), Alasdair Elliott (Altoum)...

> Albrecht, prince de Silésie, se déguise en paysan dans le but de séduire incognito la jeune Giselle. Lorsqu'il est avec elle, l'homme oublie toutes les contraintes dues à son rang. Il s'invente une nouvelle vie, rêve d'un bonheur simple. Bien évidemment, la réalité refait rapidement surface en la personne de Bathilde, promise «officielle» du prince...

Giselle est l'un des titres du Royal Ballet les plus admirés et appréciés à travers le monde. Les lignes impeccables du corps de ballet, la victoire de l'amour sur la mort, la musique touchante de Monsieur Adam, l'excellence des danseurs solistes, les décors spectaculaires, sont autant d'arguments qui nous donnent l'envie de voir ou revoir la production de Peter Wright.

EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE DE LONDRES : LUNDI 27 JANVIER à 20h15
Tarifs : 18€ ou Abonnement 48€ (carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

Don Giovanni

Opéra en 2 actes de Wolfgang Amadeus Mozart • 3h40 avec 1 entracte
Livret de Lorenzo da Ponte • Chanté en italien • **VOSTF**
Chef d'orchestre : Antonio Pappano • Mise en scène : Kasper Holten
Orchestre du Royal Opera house
Avec Mariusz Kwiecien (Don Giovanni), Alex Esposito (Leporello), Mailn Bystrom (Donna Anna)...

> À Séville, en Espagne. Libertin et blasphémateur, Don Giovanni avance masqué pour séduire Donna Anna. Anna, déjà fiancée à Don Ottavio, le repousse et reçoit la protection du Commandeur, son père. Au cours d'un duel nocturne, Don Giovanni blesse à mort le vieil homme, avant de s'en aller, sans le moindre remords, vers d'autres proies, toujours flanqué de son valet Leporello, complice récalcitrant de ses audaces...

Ce **Don Giovanni** jouit de beaucoup d'atouts, dont une distribution prestigieuse, autour du principal duo, Don Juan/Leporello, respectivement chanté par Mariusz Kwiecien et Alex Esposito. Tous deux allient le chant à une extrême aisance technique. Véronique Gens, fantastique soprano française et acclamée pour son répertoire mozartien, interprète une Donna Elvira touchante. Cette nouvelle production est mise en scène par le directeur artistique du Royal Opera House, Kasper Holten !

EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE DE LONDRES : MERCREDI 12 FÉVRIER à 19h45
Tarifs : 18€ ou Abonnement 48€ (carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

SÉANCE-DÉBAT

MER 29 JANV à 20h

Les jours heureux

De Gilles Perret • FRA • 2012 • 1h37
Avec Raymond Aubrac, Robert Chambeiron, Daniel Cordier...

> Quand l'utopie des Résistants devint réalité... Entre mai 1943 et mars 1944, sur le territoire français encore occupé, seize hommes appartenant à tous les partis politiques, tous les syndicats et tous les mouvements de résistance vont changer durablement le visage de la France. Ils vont rédiger le programme du Conseil National de la Résistance intitulé magnifiquement : « Les jours heureux ». Ce programme est encore au cœur du système social français puisqu'il a donné naissance à la sécurité sociale, aux retraites par répartition, aux comités d'entreprises, etc...

en présence de **GÉRARD BOULANGER,** avocat, militant des droits de l'homme et essayiste, animé par **RAYMOND MACHERELL**, chroniqueur à la revue Regards, membre de l'équipe du film.

SOIRÉE CINÉRÉSEAUX # 27

VEND 24 JANV à 20h30

Roméo et Juliette, les amants de Gorée

De Grégory Hiétin • FRA • 2010 • 52' • film soutenu par la Région Aquitaine

> Sur l'île de Gorée au large de Dakar, lieu emblématique du commerce des esclaves, des lycéens de Bordeaux et du Sénégal, soutenus par leurs enseignants et par des professionnels du spectacle, se retrouvent pour croiser leurs interprétations du chef d'œuvre de Shakespeare, « Roméo et Juliette». Ils confrontent leurs visions d'un théâtre universel et créent un spectacle métissé. Autant de moments forts, harmonieusement chorégraphiés, captés par la caméra au cœur du projet de Grégory Hiétin.

Au-delà d'un constat sur la diversité dans le respect des différences, ce film nous invite à partager l'envie de créer ensemble et de porter l'espoir d'un monde meilleur. Caméra à l'épaule pour le reportage vif et sensible des entretiens et du travail en atelier, le réalisateur choisit des cadrages plus posés pour la plastique des représentations théâtrales aux couleurs flamboyantes. La bande son fait la part belle aux bruissements de l'environnement. Percussions africaines et chants du musicien « vocalchimiste » occitan André Minvielle ajoutent au charme et à l'énergie vitale émanant de ce film.

1° partie : La Terre de l'échange de Pierre Pommier • FRA • 1987 • 7'

> Portrait-poème de Sony Labou Tansi, romancier, poète et dramaturge congolais francophone disparu en 1995, figure de l'avant-garde africaine et au parcours fulgurant. Fondateur du célèbre Rocado Zulu Théâtre à Brazzaville, « écrivain de la honte et des rives magiques du Kongo », son verbe, empruntant aux langues congolaises, provocateur, satirique mais chargé d'espoir s'est confronté à la censure à de nombreuses reprises.

RENCONTRE AVEC LES RÉALISATEURS, en présence des metteurs en scène Guy Lenoir et Stella Irr, de participants impliqués dans le projet et de Jean-Michel Devésa, professeur de littérature contemporaine et africaine.
– POT-DÉGUSTATION présenté par notre œnologue –

DOCS en débat

VEN 31 JANV à 20h30 > À ciel ouvert

Genre : documentaire • De Mariana Otero • FRA • 2013 • 1h50

> Alysson observe son corps avec méfiance. Evanne s'étourdit jusqu'à la chute. Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche. À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. Avec l'ACF (Association pour la Cause Freudienne) Aquitania, RI3 (Réseau Institutions Infantiles) et La Main à l'oreille.

En partenariat avec le Master Pro Documentaire de l'Université Montaigne et l'agence ECLA

2 séances spéciales en présence du documentariste Richard Dindo

JEU 6 FÉV à 14h30 > Ernesto Che Guerava – le journal de Bolivie

FRA / Suisse • 1994 • 1h32

> Du départ mystérieux du Che de Cuba à son arrivée à La Paz, du voyage sur le territoire de la guerilla dans la region de la rivière Nacahuazu aux premiers combats contre l'armée, le film suit le Che pas à pas et fait renaitre sa voix éteinte à travers son journal.

VEN 7 FÉV à 16h30 > Gauguin aux Marquises FRA / Suisse • 2009 • 50'

> Les dernières années de Paul Gauguin à Tahiti et aux Marquises… Film intimiste et poétique, sans entretiens, sans explications, sans analyse, qui ne fait que rendre la parole au peintre à travers ses livres et ses lettres

SAM 15 FÉV à 18h > Se battre

Genre : Éloge de la solidarité

Documentaire de Jean-Pierre Duret, Andréa Santana • FRA • 2014 • 1h30

> De nombreux français de tous âges connaissent aujourd'hui des fins de mois difficiles. Stigmatisés sous des mots trompeurs et injustes, ils sont la face noire et muette de notre société telle que nous sommes en train de l'accepter. Pourtant, en eux, il y a le désir de révolte, les rêves, la rage de vivre et les mots pour le dire. Seuls à leurs côtés, les bénévoles des associations d'entraide, une véritable armée de l'ombre, se donnent sans compter pour une idée de la justice et du bien commun.

Une œuvre forte qui nous propose une galerie de portraits attachants, vifs et très expressifs. Les auteurs ont voulu rendre hommage à leur énergie et en même temps lutter avec leurs armes contre toute forme de résignation. Un éloge de la solidarité à découvrir absolument. F. AYMÉ

AVANT-PREMIÈRE, En présence du réalisateur Jean-Pierre Duret

2 Automnes 3 hivers

Genre : comédie sentimentale
De Sébastien Betbeder • FRA • 2013 • 1h31
Avec Vincent Macaigne, Maud Wyler, Bastien Bouillon...

> A 33 ans, Arman a décidé de changer de vie. Pour commencer, il court. C'est un bon début. Amélie poursuit la sienne (de vie) et court, elle aussi. La première rencontre est un choc. La seconde sera un coup de couteau en plein cœur.

Ces deux perdants sont d'autant plus attachants qu'ils ne se contentent pas de vivre leur aventure existentielle sur l'écran : ils la racontent au spectateur, les yeux dans les yeux, lors d'apartés qui se transforment en scènes principales que d'autres situations filmées viennent illustrer. C'est en partie à ce dispositif original, mis en place avec fraîcheur, que cette comédie sentimentale et générationnelle, touchante et mélancolique, joliment écrite et dialoguée, doit sa réussite. Il fallait à ce pari formellement audacieux une équipe de comédiens au registre à la fois candide et subtil. Dans le rôle d'Arman, l'acteur et metteur en scène de théâtre Vincent Macaigne – dont la cote progresse vite, ces derniers temps, au cinéma – imprègne le film de cette autodérision nostalgique et douce qui fait tout son charme décalé. Bastien Bouillon, Maud Wyler et Audrey Bastien complètent le carré de fort belle manière. LA CROIX p. 31

SOIRÉE ABORDAGE des Passerelles pour l'Art contemporain

MARDI 11 FÉV à 20h

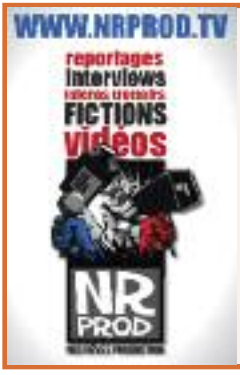
Etudes sur Paris

Genre : rareté • De Andre Sauvage • FRA • 1928 • 1h20

> Paris dans les années 1920. Une ville en pleine métamorphose et en développement permanent : entre monuments, scènes de rues, badauds et travailleurs.

Présentation (20') par Anne-Gaëlle Burban du cycle de conférences organisé par Les arts au mur.

Conférences le deuxième mardi de chaque mois entre mars et juin 2014, de 20h à 22h, à l'auditorium de la Médiathèque Jacques Ellul – renseignements : lesartsaumur.jimdo.com



SOIRÉE DE GALA NRPROD

VENDREDI 14 FÉV à 21h - Entrée libre

PROJECTIONS DE FILMS produits par NRPROD,
entrecoupées de représentations musicales d'artistes locaux

Au programme : **L'autre chez les autres** (Doc, 40'), **Le Fil** (Fiction, 10'), **Le Grain** (Fiction, 10'), **Le Miroir** (Fiction, 10') + **Court métrage sur les discriminations** (8')

La soirée s'achèvera par un Show de Mokobé (un des membres fondateur du 113).

SOIRÉE COURTS MÉTRAGES : MER 22 JAN à 20h30

Organisée en partenariat avec éclat

6 cinéastes, 6 films emblématiques

À l'occasion de ses 30 ans, l'Agence du Court métrage a voulu remettre en lumière quelques films emblématiques étroitement liés à son histoire. Qu'elles soient de fiction, d'animation, documentaires ou expérimentales, il s'agit, plus globalement, de donner à (re)voir quelques œuvres incontournables, marquantes, mémorables et dont l'attrait et la diffusion perdurent, se renforcent parfois, cinq, dix, trente ans après leur réalisation. Ce programme réunit des cinéastes dissemblables souvent, mais dont le point commun est d'avoir, à un moment donné, signé un film court dont la valeur historique et emblématique est aujourd'hui avérée. Durée : 1h33 - TARIF UNIQUE : 5 € - Suivi d'un pot sympathique

Foutaises de Jean-Pierre Jeunet • 1990 • 8'

Production : Zootrope

› Face à la caméra, Dominique Pinon énonce dans le désordre ses « j'aime, j'aime pas » des plus simples aux plus touchants...

Ce film est présenté dans le cadre des avant-programmes Le Clap de l'ACPA.

La Tête dans le vide de Sophie Letourneur • 2004 • 9'

Production : Ecce Films

› Guillemette en est certaine, son histoire avec ce garçon va mal tourner. Sujet récurrent desconversations avec ses copines, la confidence vire à la litanie.

Sur la plage de Belfast

de Henri-François Imbert • 1996 • 39' • Production : Libre Cours

› Belfast, il y a 12 ans : un film de famille, tourné au bord de la plage. Paris, octobre 1994 : le désir de retrouver cette famille. Un voyage en Irlande du Nord au lendemain du cessez-le-feu. Charmain, la petite fille du film, a aujourd'hui 16 ans...

L'homme aux bras balants

de Laurent Gorgiard • 1997 • 4' • Production : Lazennec Bretagne

› Par une nuit sans lune, dans une ville endormie, un personnage aux bras démesurés marche. Précédé par son ombre, il se rend dans une arène accomplir un rituel.

Tous à la manif

de Laurent Cantet • 1994 • 26' • Production : Sérénade Productions

› Des lycéens préparent une manifestation dans un café. Serge, le fils du patron, essaie de se mêler à eux.

Une robe d'été de François Ozon • 1996 • 15'

Avec Frédéric Mangenot, Lucia Sanchez et Sébastien Charles

Production : Fidélité Productions • Film soutenu par la Région Aquitaine

› C'est l'été. Sébastien aime Sheila. Lucia aime les garçons. Et Frédéric, lui, veut simplement se faire bronzer...

OFFREZ NOS CARTES D'ABONNEMENTS !

		durée	version	avis	mer 22	jeu 23	ven 24	sam 25	dim 26	lun 27	mar 28
ENFANTS	IL ÉTAIT UNE FORÊT	❤❤	1h20	VF	TP	14h		14h	14h		
ENFANTS	POUPI	❤❤	0h35	VF	Dès 2 ans	14h15		16h	16h		
	LE VENT SE LÈVE	❤❤❤	2h06	VO	TP	14h 16h30 18h 20h40	15h40 18h10 20h40	14h30 17h 19h 21h10	14h 16h30 18h50 20h40	14h 16h30 18h50 20h40	18h10 20h40	15h40 18h10 20h40
	12 YEARS A SLAVE	❤❤❤	2h13	VO	TP	14h 16h 18h10 20h50	15h20 18h 20h40	14h30 16h30 18h40 21h15	14h 16h 18h20 21h	14h 16h40 18h10 21h	18h 20h40	15h30 18h 20h30
	GISÈLE		2h30	VO	TP	OPÉRA EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE (TARIF 18€ / 12€) →					20h15	
	FORUM DE PESSAC					Avec HEINZ WISMANN entrée libre →						18h30
	LES SEPT MERCENAIRES	❤❤❤	2h18	VO	TP			14h15	← LA SÉANCE DE M. CLAUDE			
	LES 7 SAMOURAÏS	❤❤❤	3h27	VO	TP		14h20 20h30	← UNIPOP CINÉMA				
	LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	❤❤❤	1h25	VF	AA				16h45	19h20		12h15
	LULU FEMME NUE	❤❤	1h27	VF	AA	15h 16h30 19h 21h10	16h 18h10	17h 19h30 21h	15h30 19h 21h20	15h30 19h 21h20	17h30 20h40	12h15 16h 18h10 20h40
	PHILOMENA	❤❤❤	1h46	VO	AA	19h10	16h 18h10	14h30 19h	14h 21h	14h 17h10	18h10	16h 20h40
	ROMÉO ET JULIETTE...		0h52	VO				20h30	← CINÉRÉSEAUX			
	SOIRÉE COURT-MÉTRAGE	❤❤❤	1h40	VF	INT. -12 ans	20h30						
	TEL PÈRE, TEL FILS	❤❤❤	2h	VO	AA	17h			18h40	20h50		20h40
	THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	TP			17h	17h10	16h		12h15
	YVES SAINT LAURENT	❤❤❤	1h40	VF	AA	14h 16h 18h40 20h40	18h 20h40	16h30 18h30 21h30	14h 16h50 19h10 21h10	14h 16h50 19h10 21h10	18h 20h40	12h15 16h 18h

LES FORUMS DE PESSAC - Mardi 28 janvier à 18h30

Depuis mars 2009, la Ville de Pessac organise les Forums de Pessac, un espace de dialogue ouvert à tous, autour de thématiques abordées par des experts. Rendez-vous au Cinéma Jean-Eustache - **(entrée libre)**

HEINZ WISMANN, *Philosophe et philologue*

"UTOPIE D'EUROPES ET RÉALITÉS EUROPÉENNES"

Renseignements au 05 57 93 63 50 - www.mairie-pessac.fr

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

Les Garçons et Guillaume, à table !

Genre : le film (drôle et intelligent) de l'année
De Guillaume Gallienne • FRA • 2013 • 1h25 • Avec Guillaume Gallienne, André Marcon...

> Le premier souvenir que j'ai de ma mère c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : "Les garçons et Guillaume, à table !" et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone, elle raccroche en me disant : "Je t'embrasse ma chérie" ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y a quelques malentendus.

Voilà le film le plus remarquable, le plus drôle, le plus fin et le plus intelligent qu'il nous ait été donné à voir depuis un bon moment. Guillaume Gallienne fait la démonstration qu'une comédie française peut être écrite avec malice, dynamisme et truculence, qu'elle peut être mise en scène de manière enlevée et originale et surtout qu'elle peut être interprétée avec un mélange détonnant de nuances, de subtilités, de trouvailles qui feront le bonheur des spectateurs. F. AYMÉ p. 23 à 31

Tel père, tel fils

Genre : cadeau de Noël • De Hirokazu Koreeda • Japon • 2013 • 2h01 • VOSTF
Avec Masaharu Fukuyama, Machiko Ono...

> Japon, de nos jours. Deux couples apprennent simultanément que leurs enfants respectifs ont été échangés, par erreur, à la naissance. Ils sont mis en contact...

Prix du jury au dernier Festival de Cannes, **Tel père, tel fils** est l'un des films les plus sensibles, les plus intelligents et les plus fins de la saison. Horikazu Kore-Eda (**Nobody Knows**, **Still Walking**) est considéré, à juste titre, comme le maître actuel du cinéma nippon. Il construit, de manière très singulière, son scénario à la manière d'un peintre impressionniste, par touches successives. Malgré la puissance du sujet, il refuse, un à un, tous les rails qui se présentent à lui, préférant le contrepied comme motif récurrent. Il utilise les clichés pour mieux les retourner, jusqu'à égarer le spectateur et l'obliger à s'interroger. Que transmet-on à ses enfants ? En quoi et comment nous ressemblent-t-il ? Peut-on renoncer au lien familial quand il n'est pas génétique ? F. AYMÉ p. 23 à 31

The Lunchbox (DABBA)

Genre : comédie sentimentale indienne fort savoureuse
De Ritesh Batralnde / FRA / All • 2013 • 1h42 • VOSTF
Avec Irrfan Khan, Nimrat Kaur, Nawazuddin Siddiqui...

> Ila, une jeune femme délaissée par son mari, se met en quatre pour tenter de le reconquérir en lui préparant un savoureux déjeuner. Elle confie ensuite sa lunchbox au gigantesque service de livraison qui dessert toutes les entreprises de Bombay. Le soir, Ila attend de son mari des compliments qui ne viennent pas. En réalité, la Lunchbox a été remise accidentellement à Saajan, un homme solitaire, proche de la retraite...

The Lunchbox se démarque de l'image habituelle de l'Inde au cinéma. Il ne s'agit ici ni d'une fresque bollywoodienne ni d'un film occidental au regard compassionnel. Nous sommes plutôt en présence d'un étonnant mélange entre **Le Festin de Babette** et **The Shop Around the Corner**. En effet, **The Lunchbox** est d'abord un film sur l'amour de la cuisine, celle que l'on prépare avec soin pour ses proches. Et c'est peu dire que l'on salive du début à la fin du film. C'est ensuite une belle histoire, sentimentale à souhait, qui emprunte suffisamment de circonvolutions originales pour dégager un charme gentiment désuet qui en séduira plus d'un(e). FRANÇOIS AYMÉ p. 23 à 31

OFFREZ NOS CARTES D'ABONNEMENTS !

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 29	jeu 30	ven 31	sam 1	dim 2	lun 3	mar 4
IL ÉTAIT UNE FORÊT	❤❤	1h20	VF	TP				14h	14h		
MINUSCULE, LA VALLÉE DES FOURMIS PERDUES	❤❤❤	1h29	VF	Dès 6 ans	10h30 14h 15h45	16h 18h	14h30 17h	14h 18h40	14h 15h50	18h	12h15 14h 18h20
MINUSCULE, LA VALLÉE DES FOURMIS PERDUES - 3D	❤❤❤	1h29	VF	Dès 6 ans	↑ LA PETITE UNIPOP 18h30		18h45	16h40 20h30	17h40	20h40	
POUPI	❤❤	0h35	VF	Dès 2 ans	14h30			16h	16h		
LE VENT SE LÈVE	❤❤❤	2h06	VF	TP	14h 16h30 17h30	15h40	17h 19h	14h 16h30 18h50	14h 16h30	18h10	20h40
LE VENT SE LÈVE	❤❤	2h06	VO	TP	20h40	18h10 20h40	14h30 21h10	20h40	18h50 20h40	20h40	15h50 18h10
12 YEARS A SLAVE	❤❤❤	2h13	VO	TP	14h 15h50 18h 20h40	15h20 18h 20h40	14h30 16h30 18h40 21h15	14h 16h 18h20 21h	14h30 18h15 21h	← DÉBAT 18h 20h40	15h20 18h 20h40
A CIEL OUVERT	❤❤	1h50	VF	AA	PROJO-DÉBAT →		20h30				
HENRI	❤❤	1h47	VF	AA			14h30	17h10	17h10		20h40
HUIT ET DEMI	❤❤❤	2h10	VO	AA		15h30	← UNIPOP CINÉMA				
L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ÊTRE	❤❤❤	2h51	VO	AA					UNIPOP HISTOIRE →		15h30 20h15
LA DOLCE VITA	❤❤❤	2h52	VO	AA		20h30	← UNIPOP CINÉMA				
LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	❤❤❤	1h25	VF	AA					19h30		12h15
LES JOURS HEUREUX	❤❤	1h27	VF	AA	20h	← PROJO-DÉBAT					
LULU FEMME NUE	❤❤	1h27	VF	AA	16h40 19h 20h20	16h 18h10	17h 19h30 21h10	15h30 19h 21h20	15h30 19h 21h20	18h10 20h40	12h15 16h 20h40
PHILOMENA	❤❤❤	1h46	VO	AA	18h20	20h40	19h10	14h 21h10	16h50	20h40	12h15
TEL PÈRE, TEL FILS	❤❤❤	2h	VO	TP			17h		21h10		
THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	TP					19h10		12h15
YVES SAINT LAURENT	❤❤❤	1h40	VF	AA	15h30 20h30	20h40	14h30 21h30	16h50 19h10	14h 21h10	18h	18h

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

Chabei

Thés, Plantes à infusions
Cafés, Chocolats
Théières & Boîtes à Thé

Mardi et samedi
de 9h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Mercredi, jeudi et vendredi
de 10h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Dimanche
de 10h00 à 13h00

6, rue des poilus à Pessac
Juste à droite en sortant du cinéma
et aussi sur :
www.chabei-comptoir-de-thes.fr
Tél. : 05 56 45 61 03

Chabei

Grand choix de
thés natures
Chine, Inde, Ceylan, Japon, Kenya…

Plus de
200 thés
en vrac

Distributeur des marques
G.Cannon, Dammann Frères, Kusmi Tea,
LOV, Comptoir Français du Thé,
Jardins de l'Hermitage, Compagnie coloniale
Boites de thés en vrac et en sachets
Juste à côté à droite en sortant du cinéma

le Restaurant
LE BŒUF SUR LA PLACE

propose en soirée un MENU à 19€ plat et dessert

sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour. Menu également proposé pour tous le midi.

FACE AU CINÉMA - *Fermé le dimanche et lundi soir*

Arts & Regards

ESPACE D'OBJETS D'ARTS ET D'ENCADREMENTS
www.artsetregards.com
E-mail : artsetregards@gmail.com
5, rue des Poilus - 33600 PESSAC - Tél./Fax : 05 56 39 46 12

5 salles Art & Essai • Label Jeune Public, • Patrimoine et Recherche

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY
TERMINUS LIGNE B

Place de la V République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com
cine.eustache@wanadoo.fr

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au :

le Jean Eustache est membre de : EUROPA CINEMAS

ACPA ACPG

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 5	jeu 6	ven 7	sam 8	dim 9	lun 10	mar 11
MINUSCULE, LA VALLÉE DES FOURMIS PERDUES	❤❤❤	1h29	VF	Dès 6 ans	14h 19h	18h	17h 18h45	14h 19h	14h 16h30	18h	16h 19h
MINUSCULE,... - 3D	❤❤❤	1h29	VF	Dès 6 ans	16h			16h	18h40		
POUPI	❤❤	0h35	VF	Dès 2 ans	16h	← CINÉ-GOÛTER		16h	15h40		
LE VENT SE LÈVE	❤❤	2h06	VF	TP	14h 16h30		18h30	14h 16h30	14h	18h10	20h40
LE VENT SE LÈVE	❤❤	2h06	VO	TP	20h40	15h40 20h40	14h30	20h40	20h30		15h30
12 YEARS A SLAVE	❤❤❤	2h13	VO	AA	18h 20h40	18h10	14h30 20h30	18h 20h40	16h 20h30	20h40	15h20 18h10
AMERICAN BLUFF		2h16	VO	AA	14h 18h30 21h	15h20 18h 20h40	15h30 18h 20h40	16h 18h30 21h	14h 18h20 21h	18h 20h40	16h 18h 20h40
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE "CLASSIQUE" →						18h45
BON VOYAGE	❤❤❤	1h54	VF	TP			UNIPOP HISTOIRE →			20h15	
ERNESTO CHE GUEVARA - LE JOURNAL DE BOLIVIE		1h32	VO	AA		14h30	← EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR				
ÉTUDES SUR PARIS	❤❤❤	1h30	VF	AA				SOIRÉE ABORDAGE →			20
GANGUIN AUX MARQUISES		1h08	VF	AA			16h30	← EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR			
HENRI	❤❤	1h47	VF	AA	14h						12h15
LE CINQUIÈME POUVOIR	❤❤	2h09	VO	AA	21h			17h	20h40		
LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	❤❤❤	1h25	VF	TP				14h	14h		12h15
LOST IN LA MANCHA	❤❤	1h29	VO	AA		20h30	← UNIPOP CINÉMA				
LULU FEMME NUE	❤❤	1h27	VF	AA	19h	20h40	14h20 17h	19h20	21h	18h10	12h15
PHILOMENA	❤❤❤	1h46	VO	AA	17h	16h	18h40	17h	18h30		20h50
TEL PÈRE, TEL FILS	❤❤❤	2h	VO	TP					18h20	20h40	16h50
THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	TP	16h30			14h	16h40		12h15
YVES SAINT LAURENT	❤❤❤	1h40	VF	AA	17h	18h10	20h50	21h	16h20		12h15
L'AMOUR EST UN CRIME PARFAIT		1h51	VF	AA	19h	20h40	18h	19h	16h30	20h40	18h
LA CONQUÊTE	❤❤❤	1h45	VF	AA			21h30	↖ En présence de DENIS PODALYDÈS			
LA VIE RÊVÉE DE WALTER MITTY	❤❤	1h54	VF	TP	14h			14h	18h40		
LA VIE RÊVÉE DE WALTER MITTY	❤❤	1h54	VO	TP	21h		21h	21h10			21h

LES CLICHÉS D'ALAIN

... ils sont venus au cinéma Jean Eustache...

MICHÈLE HÉDIN, administratrice du cinéma

N.T. BINH , historien du cinéma, critique

JEAN LABIB, PRODUCTEUR

CHRISTOPHE HÉRAL, musicien

Prises de vue : Alain Birocheau, TOUS DROITS RÉSERVÉS

plus de photos ici : www.mj2r-photo.com/jean-eustache-les-photos-d-alain

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 413

du mercredi 22 janvier au mardi 18 février 2014

est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].

Tirage du N° 413 : 21 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.

Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Pierre Pommier

Mise en page : Jérôme Lopez / Nicolas Milési • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 12	jeu 13	ven 14	sam 15	dim 16	lun 17	mar 18
M. PEABODY ET SHERMAN : LES VOYAGES DANS LE TEMPS		1h30	VF	Dès 6 ans	14h10 16h 19h	18h 20h40	17h 19h	14h10 16h10 18h10	14h10 16h20 18h10	14h10 16h 17h45	14h10 16h 17h45
MINUSCULE, LA VALLÉE DES FOURMIS PERDUES	❤❤❤	1h29	VF	Dès 6 ans	14h 17h40		19h	14h	16h30	14h	16h
MINUSCULE,... - 3D	❤❤❤	1h29	VF	Dès 6 ans				16h	17h40	16h	14h
LES ANIMEAUX FOUS FOUS FOUS	❤❤	0h35	VF	Dès 2 ans	15h45	← CINÉ-GOÛTER		16h20		16h20	
TINTIN, LE SECRET DE LA LICORNE	❤❤	1h46	VF	Dès 6 ans	15h45 ⚡	← LA PETITE UNIPOP					
TANTE HILDA	❤❤❤	1h29	VF	Dès 7 ans	14h 16h		17h10	14h 16h 19h50	14h 15h50	14h 16h 19h30	14h 15h50 17h40
LE VENT SE LÈVE	❤❤	2h06	VF	TP	14h		20h40	14h 20h50	14h	14h	14h 16h20
LE VENT SE LÈVE	❤❤	2h06	VO	TP	21h	18h	14h30		20h50		
12 YEARS A SLAVE	❤❤❤	2h13	VO	AA	18h10 20h50	18h 20h40	18h30 21h	18h 20h40	14h 18h20	18h 20h40	18h 20h40
2 AUTOMNES 3 HIVERS	❤❤	1h31	VF	AA			20h50	21h30	21h		21h20 ⚡
AMERICAN BLUFF		2h16	VO	AA	16h20 18h 20h40	18h 20h40	14h30 18h45 21h15	14h 18h20 21h	16h 18h30 21h	16h 18h30 21h	16h 18h30 21h
DON GIOVANNI		3h40	VO	TP	19h45 ⚡	← OPÉRA EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE (TARIF 18€ / 12€)					
L'AMOUR EST UN CRIME PARFAIT		1h51	VF	AA		20h40		21h10	21h10	19h20	18h40
LES ANNÉES SIGMA	❤❤❤	0h52	VF	AA				UNIPOP HISTOIRE →		20h15 ⚡	
LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	❤❤❤	1h25	VF	TP				19h30		21h20	
LES MISÉRABLES - 1° Partie	❤❤	1h55	VF	TP		20h30	← UNIPOP CINÉMA		14h30 ⚡		
LES MISÉRABLES - 2° Partie	❤❤	1h25	VF	TP			14h30		17h ⚡		
LES MISÉRABLES - 3° Partie	❤❤	1h27	VF	TP			16h30		19h ⚡		
LULU FEMME NUE	❤❤	1h27	VF	AA	19h30		19h		19h30		19h30
PHILOMENA	❤❤❤	1h46	VO	AA			17h				20h50
MÈRE ET FILLE	❤❤❤	1h52	VO	AA	21h10		14h30	17h20	20h	17h20	21h10
SE BATTRE	❤❤❤	1h30	Vf	AA	AVANT-PREMIÈRE →			18h ⚡	← PROJO-DÉBAT		
SOIRÉE NR PROD		1h20	VF	AA			21h ⚡				
TEL PÈRE, TEL FILS	❤❤❤	2h	VO	TP			14h30			21h10	
THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	TP			17h				14h
YVES SAINT LAURENT	❤❤❤	1h40	VF	AA						14h	19h30

VILLE DE Pessac

SAISON CULTURELLE 2013-2014

© Veronica de Benedeti

LA VIE DE SMISSE

Cie VOIX OFF / DAMIEN BOUVET

THÉÂTRE D'OBJET [DÈS 3 ANS]

MERCREDI 5 FÉV 2014

11H ET 16H

LE ROYAL

PESSAC EN SCÈNES
05 57 93 65 40
www.pessac-en-scenes.com
Réservations : Pessac En Scènes et Fnac

Ville de Pessac – Direction de la Communication – Impression : Imprimerie municipale – Papier issu de forêts gérées durablement Licence Ville de Pessac - Thierry Creteur - N°1-1063942 - N°2-1063935 - N°3-1063946